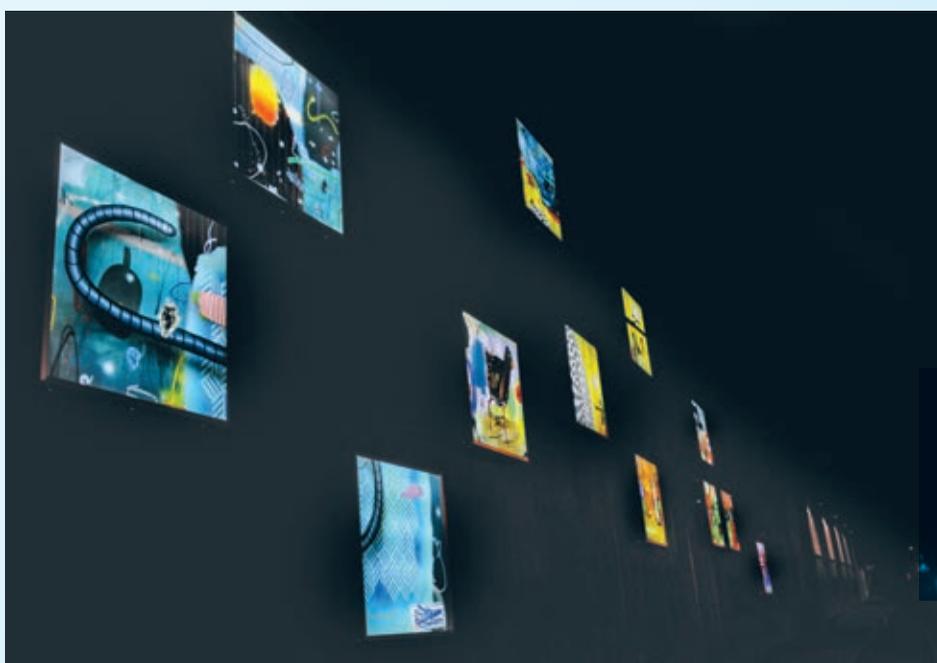


L'ART PUBLIC À QUÉBEC

UN PATRIMOINE COLLECTIF EN DEVENIR

CAHIER À CONSERVER

Les artistes participent à l'enrichissement du paysage urbain. Ils lui donnent une signature originale et l'inscrivent dans l'air du temps. La Ville de Québec l'a bien compris : d'ici 2020, elle dotera l'espace public d'environ 35 nouvelles œuvres d'art réparties dans tous les arrondissements. Comment compte-t-elle s'y prendre? En stimulant la création par des programmes innovateurs et en encourageant les partenariats de même que les initiatives privées. Dans ces pages, un aperçu de certaines œuvres mises en place récemment et des projets en voie de réalisation témoignant de la volonté de la Ville de rendre l'art accessible à tous.

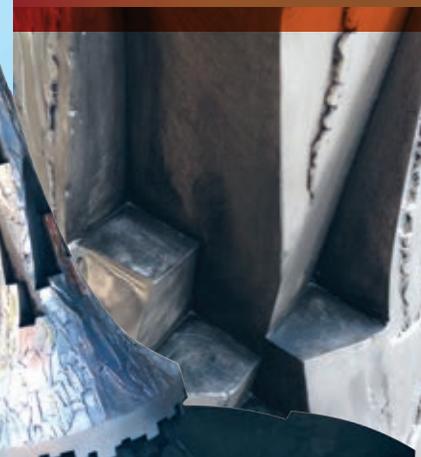


◀ CONTRE-PENTE

Depuis l'automne 2014, les gens qui empruntent la côte de la Pente-Douce sont portés à ralentir le pas. Et pour cause : ils ont sous les yeux une fresque spectaculaire couvrant tout le mur qui longe la chaussée. Exmuro arts publics en a confié la réalisation à un collectif d'artistes qui font se côtoyer le graffiti et l'art actuel. La fresque sert de toile de fond à des caissons lumineux renfermant des reproductions de tableaux et des photographies. Ces œuvres seront remplacées régulièrement pour permettre à d'autres artistes d'exposer à leur tour. Qui aurait cru qu'un mur austère et sans âme pourrait un jour servir à embellir le quotidien?

L'Espace Pente-Douce, qui accueille la fresque *Contre-pente*, est l'une des plus imposantes surfaces d'exposition extérieure au Québec. Là se côtoient le graffiti et l'art actuel. Photos : Exmuro arts publics.

Par sa position précaire et la mise à nu de sa structure interne, *L'étranger* du sculpteur Marc-Antoine Côté dégage une impression de vulnérabilité mais aussi de résilience. Photos : Ville de Québec.



LA MÊLÉE ▼

La Politique d'intégration des arts à l'architecture a permis au fil des ans la réalisation d'un grand nombre d'œuvres, y compris *La mêlée* de Florent Cousineau. La façade latérale épurée et rigoureusement géométrique du centre communautaire Lebourgneuf, récemment agrandi, se prêtait bien à l'installation d'une composition foisonnante au relief affirmé. Inspiré par la vocation du bâtiment, l'artiste a conçu des

tiges élancées rappelant des javelots et les a distribuées dans un apparent désordre. Son œuvre évoque le jeu, le mouvement, le dynamisme, à l'image des activités que propose ce centre communautaire de l'arrondissement des Rivières. À la tombée du soir, les tiges s'illuminent, leur éclat contrastant sur le mur de couleur sombre, et une petite féerie s'installe le long du boulevard La Morille.



L'ÉTRANGER ▶

Une sculpture à la forme singulière, faite de multiples plaques d'aluminium, s'élève devant l'édifice Sherpa au 130 du boulevard Charest. Incliné et décentré sur son socle, on la dirait sur le point de tomber. L'artiste Marc-Antoine Côté a voulu exprimer le sentiment de l'être humain transplanté hors de son milieu d'origine. Comment trouver sa place dans une société où l'on se sent marginal? Comment tisser des liens et se créer de nouveaux repères? Ce questionnement fait écho à la vocation du nouvel immeuble, qui met de l'avant un modèle inédit de mixité sociale. L'édifice Sherpa offre en effet des logements abordables aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale ainsi qu'à des familles et des artistes.

La mêlée de Florent Cousineau dynamise la façade latérale du centre communautaire Lebourgneuf qui vient d'être agrandi. Photo : Florent Cousineau.

REPÈRES COMMÉMORATIFS ▼

Il y a quelque cinquante ans, Québec désignait sur son territoire quatre sites patrimoniaux : Sillery, le Vieux-Québec, Beauport et Charlesbourg. Une désignation que viennent rappeler les quatre sculptures commandées à l'artiste Luce Pelletier, dont trois sont déjà en place dans leur arrondissement respectif. Ces repères commémoratifs prennent la forme de totems où se superposent des éléments caractéristiques du patrimoine de chacun des sites. En quelques symboles forts, c'est un condensé de leur histoire qu'on peut lire : Sillery et la présence autochtone, l'œuvre des Jésuites, les chantiers navals et les quartiers ouvriers; le Vieux-Québec, le port et les fortifications, l'architecture religieuse, les influences française et britannique; Beauport et ses maisons rurales, ses activités agricoles et commerciales, l'industrie de la pierre... Quant au repère commémoratif de Charlesbourg, il mettra en relief le Trait-Carré, son moulin et son architecture rurale. Il doit être inauguré à l'été 2015, à l'occasion des festivités du 350^e anniversaire de l'ancienne ville.



Les repères commémoratifs de l'artiste Luce Pelletier mettent en relief des éléments patrimoniaux fondateurs, dont l'emblématique clocher. Ci-dessus, Beauport. Photo : Luce Pelletier.

CÉLÉBRER L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE ▼

L'automne prochain, le bureau d'arrondissement de Charlesbourg inaugurera à son tour, sur ses terrains, une œuvre d'art public créée selon la formule de médiation culturelle. Cette fois-ci, les participants sont des citoyens actifs dans différentes organisations bénévoles. L'œuvre réalisée rendra d'ailleurs hommage à toutes ces personnes qui contribuent à la cohésion du tissu social de Charlesbourg en aidant généreusement leurs concitoyens, une tradition ancrée ici depuis longtemps. Le sculpteur Florent Cousineau, lauréat du concours, imprimera au projet sa propre vision, elle-même nourrie de l'expérience du bénévolat que les onze membres du groupe partageront avec lui. Cela suppose une ouverture, un véritable échange, facilité par diverses activités comme des rencontres avec des représentants d'organismes bénévoles.

Neuf des participants au projet accompagnent l'artiste Florent Cousineau (debout, deuxième à droite) lors d'une visite au Centre d'aide et d'action bénévole de Charlesbourg. Photo : Ville de Québec.



Les activités offertes comprennent aussi des visites en atelier, des démonstrations techniques et des sorties permettant de découvrir sur le terrain des œuvres d'art public. Pour les participants, c'est une rare occasion de s'initier au processus de création d'une œuvre et de mieux connaître le travail d'un artiste. Ce genre d'immersion peut agir comme un révélateur : les œuvres d'art sont perçues comme une richesse collective que l'on peut s'approprier. Quatre autres projets de médiation culturelle sont prévus dans autant d'arrondissements pour les prochaines années. Une façon privilégiée d'amener la population à voir autrement les lieux du quotidien et à prendre part à leur amélioration.

Joyeux et plein de vie, c'est l'arbre aux papillons ou *L'envolée* de Helga Schlitter.
Photos : Ville de Québec et Tania Girard-Savoie.

L'ENVOLÉE ►

Cette œuvre de Helga Schlitter s'élève depuis peu à l'entrée du parc Saint-Sacrement. Destinée à marquer les cinquante ans d'existence du Centre des loisirs Saint-Sacrement, elle a été choisie par les résidents du quartier à la suite d'un concours. La sculpture se compose de tiges d'aluminium réunies de façon à figurer un tronc d'arbre. Sur les « branches » sont posés des papillons sertis de verre vivement coloré, un matériau que l'artiste affectionne. On les imagine prenant bientôt leur envol, comme les enfants qui fréquentent le centre de loisirs. À travers cette œuvre, qui évoque la fraternité et le rassemblement, l'artiste a voulu rendre hommage à « ce merveilleux symbole des étés de notre enfance » qu'est le papillon, tout en exprimant sa crainte de le voir disparaître.



Hey papa, t'as-tu vu notre stucpture? Maquette de l'œuvre de Marc-Antoine Côté qui sera installée dans le parc de la Grande-Oasis. Photo : Guillaume D. Cyr.

HEY PAPA, T'AS-TU VU NOTRE STUCPTURE? ▲

Ce titre charmant traduit toute la fierté des enfants qui ont participé à la conception d'une œuvre d'art public avec le sculpteur Marc-Antoine Côté. Âgés de quatre et cinq ans, tous fréquentent l'Atelier communautaire Saint-Émile, un organisme qui propose aux petits des activités stimulantes. C'est connu, les enfants aiment les tunnels. Ils ont donc choisi – à main levée – cette forme à laquelle l'artiste a donné corps en tenant compte de leurs idées, mais en conservant bien sûr sa signature visuelle. Auparavant, le groupe avait eu l'occasion de participer à plusieurs activités : observation de maquettes, modelage de sculptures avec différents matériaux, découverte d'œuvres d'art public extérieures...

Une fois la sculpture installée dans le parc de la Grande-Oasis, dans l'arrondissement de La Haute-Saint-Charles, les enfants pourront se glisser à l'intérieur si ça leur chante. Car l'aspect sécuritaire a été soigné tout autant que l'esthétique. Marc-Antoine Côté souhaite d'ailleurs que les enfants s'approprient l'œuvre, « qu'ils disent en courant vers elle : "Hey papa, t'as-tu vu notre stucpture?" » Ce projet hors du commun a vu le jour grâce à la formule de médiation culturelle en art public qui encourage la participation citoyenne : ce sont les gens eux-mêmes qui inspirent l'œuvre réalisée par l'artiste.



Des participants enthousiastes et inspirants : les enfants de l'Atelier communautaire Saint-Émile. Photo : Ville de Québec.

PREMIÈRE OVATION

Pour un artiste de la relève, difficile de faire sa place dans un concours quand les jurys fondent en grande partie leurs décisions sur les œuvres déjà réalisées. Le programme Première Ovation vise à pallier cet écart entre artistes confirmés et émergents en soutenant la réalisation d'un premier projet d'intégration d'une œuvre d'art public en collaboration avec un mentor. L'artiste Valérie Potvin, qui signe la sculpture *Le confident*, a reçu la première bourse de mentorat en art public. Cinq autres sont prévues d'ici 2020, dont la prochaine servira à la création d'une œuvre pour l'arrondissement de La Cité-Limoilou. La réalisation des œuvres est financée par un partenariat avec le Conseil des arts et des lettres du Québec.



Le confident promet aux passants un moment de retrait au milieu de l'agitation urbaine. Illustration : Lecours Communication et Valérie Potvin.

◀ LE CONFIDENT

Une tête blanche et or aux lignes pures, coiffée d'un capuchon et assez grande pour qu'on puisse s'y introduire : l'artiste Valérie Potvin veut surprendre le passant mais surtout lui faire vivre une expérience qui le mette en contact avec lui-même. Dès qu'on pénètre à l'intérieur, on se trouve en effet dans un espace de calme et de lumière, habité seulement par l'écho de notre voix, les sons qui se réverbèrent sur les formes courbes. Un peu comme dans un coquillage géant. « *Le confident* est le lieu où l'on a le droit de s'entendre, de s'écouter », dit l'artiste. Chacun pourra en faire l'expérience cet été, quand la sculpture sera installée sur le parvis de l'église de Saint-Rodrigue, sur la 1^{re} Avenue, dans l'arrondissement de Charlesbourg.

LA MÉDIATION CULTURELLE

Permettre à la population de participer activement à l'amélioration de son cadre de vie, tel est le but premier de la médiation culturelle en art public. Cette formule favorise la rencontre entre un artiste et certains groupes de citoyens, parfois peu familiers avec le domaine de l'art, qui s'engagent dans la réalisation d'un projet commun où chacun peut partager ses idées. Pour les participants, choisis par leur bureau d'arrondissement, c'est une source d'apprentissage et d'épanouissement, une expérience propre à les sensibiliser à l'importance de l'art dans l'environnement quotidien.

LE CANOT À GLACE ▶

La traversée du fleuve en canot l'hiver est un élément du patrimoine immatériel québécois, ainsi que l'a désignée le ministère de la Culture et des Communications en 2014. Avec son *Canot à glace*, le sculpteur Jacek Jarnuszkiewicz célèbre cette pratique ancestrale en l'interprétant de façon dynamique et tout à fait contemporaine. Les formes acérées, l'apparente fragilité de l'embarcation et les rames dressées comme dans un défi à la nature, sans compter la verticalité de la composition, tout suggère l'habileté et l'acharnement de nos ancêtres. Ces qualités sont aussi celles des sportifs qui se lancent encore aujourd'hui à l'assaut

du fleuve hérissé de glaces pour participer à des compétitions, dont la fameuse course en canot du Carnaval. La sculpture sera d'ailleurs installée près du départ de la course, à la pointe à Carcy. Un élément signalétique d'une grande puissance évocatrice qu'on pourra voir à partir de l'automne prochain.

Hommage à un élément du patrimoine immatériel québécois, la sculpture de Jacek Jarnuszkiewicz, *Le canot à glace*, se dressera bientôt au bord du Saint-Laurent. Illustration : Jacek Jarnuszkiewicz.



◀ LE GRAND BLEU DU NORD

Une immense murale lumineuse et interactive accueillera les visiteurs dans le hall d'entrée du nouvel amphithéâtre. *Le grand bleu du Nord* de Jonathan Villeneuve comprendra plus de 5 000 capsules lumineuses qui s'activeront selon l'achalandage. L'artiste entend ainsi plonger les visiteurs dans une tempête de vent et de neige numérique. Impact visuel garanti!

Avec ses jeux lumineux interactifs, la fresque de Jonathan Villeneuve aura de quoi éblouir. Illustration : Jonathan Villeneuve.



Ci-dessus : Dessin technique d'un « attracteur ». Illustration : André Du Bois et Côté Leahy Cardas architectes. Ci-dessous : L'artiste au travail sur les bronzes, cires et chemins de coulée. Photo : André Du Bois.



◀ ATTRACTEURS : ÉLOGE DE LA DIFFÉRENCE

Si un soir d'automne, dans le jardin de Saint-Roch ou sur le parvis de l'église, vous apercevez d'étranges créatures en bronze qui irradient une douce lumière, vous ne rêvez pas. Ces œuvres font partie d'un ensemble de 36 sculptures permanentes, toutes uniques, conçues par l'artiste André Du Bois en collaboration avec la firme Côté Leahy Cardas architectes. Regroupées par trois ou par cinq, près de la moitié des sculptures sont interactives. En les approchant au crépuscule, on pourra les voir « s'allumer » et peut-être murmurer des sons insolites, comme venus du sol même.



L'ensemble sculptural *Éphémères durables*, le projet de l'artiste Mathieu Valade pour la Maison de la littérature. Illustration : Lecours Communication et Mathieu Valade.

ÉPHÉMÈRES DURABLES ▲

Entièrement réaménagé, l'édifice historique qu'occupait l'Institut Canadien logera la Maison de la littérature, un lieu de création et de diffusion unique en son genre qui ouvrira au cours de l'automne. Un lieu inspirant aussi, pour l'artiste Mathieu Valade. Sa sculpture d'esprit baroque foisonne de symboles puisés dans les « vanités », un genre pictural qui rappelait aux humains le caractère éphémère de l'existence : ici un crâne, là un chandelier, des fruits. Ils voisinent avec des objets bien actuels : trophée, boule à miroirs, téléviseur... Or la littérature, comme souvent l'objet d'art, ne permet-elle pas de faire durer ce qui est appelé à disparaître? L'artiste a voulu jouer sur ces éléments contradictoires : le monument coulé dans le bronze incarnant la précarité de la vie. Au-delà de son esthétique, l'œuvre d'art invite à la réflexion.



Le projet des artistes Cooke-Sasseville pour la place Saint-Thomas-de-Villeneuve : une rencontre inattendue entre l'art classique et l'art actuel. Illustration : Ville de Québec et Cooke-Sasseville.

DE L'EAU SUR LE FEU... ▲

Une finition de couleur éclatante, des socles imposants en béton, et voilà que *Le penseur* de Rodin et *Le discobole* de Myron sont propulsés au 21^e siècle. Le duo Cooke-Sasseville revisite ces chefs-d'œuvre de l'art sculptural en jouant des oppositions réflexion/action, passé/présent, feu/eau. Les sculptures règneront à partir de l'automne 2015 sur la place Saint-Thomas-de-Villeneuve, nouvellement aménagée devant l'emplacement de l'ancienne église, dans l'arrondissement de Beauport.

UN AMÉNAGEMENT COULEUR DE FEU

Élargi après le terrible incendie de 1866, le boulevard Langelier servait de zone « coupe-feu » entre Saint-Roch et Saint-Sauveur. En 1885, le boulevard était doté d'un terre-plein central planté d'arbres. Voilà maintenant qu'il se prête à l'interprétation et à la commémoration : un nouvel aménagement sera réalisé dans le secteur sud pour rappeler les grands incendies qui ont dévasté Québec et rendre hommage aux pompiers morts en service. Un alignement de hautes stèles lumineuses évoquant la zone coupe-feu offrira un coup d'œil saisissant. Des illustrations et de courts textes mis en lumière interpellent les passants. L'inauguration est prévue pour l'automne 2015.

À SURVEILLER!

LANCEMENT PROCHAIN D'UNE VERSION ENRICHIE DU GUIDE *L'ART PUBLIC À QUÉBEC* ET DE LA DEUXIÈME MOUTURE DE L'APPLICATION MOBILE *DÉCOUVRIR QUÉBEC*.



La réalisation d'une œuvre d'art fait appel à des techniques de toutes sortes. À gauche : La coulée du métal en fusion à l'Atelier du bronze d'Inverness. À droite : Soudure de la dernière pièce du repère commémoratif de Charlesbourg à la Forge ornementale Lapointe de Québec. Photos : Ville de Québec.